

Les totalitarismes

Le fascisme et le nazisme

Notions

- Le fascisme dans un sens général du terme signifie une idéologie et une expérience politique qui vise à créer une nouvelle communauté politique, fondée sur l'autorité, la foi dans le destin national et la force de survivre dans un monde de concurrence et d'inégalité.
- Le fascisme regroupe des pratiques politiques des années 1930-1940 en Italie, en Allemagne, en Espagne et dans d'autres pays, ayant imité les modèles initiaux.
- Dans un sens plus restreint du terme, le fascisme et la pratique du gouvernement de Mussolini en Italie de 1923 à 1943.

Les sources intellectuelles

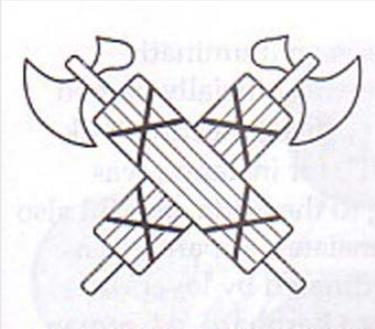
- a. La pensée contre-révolutionnaire : retour vers la communauté traditionnelle, soumise à l'autorité, fondée sur l'inégalité, ordonnée par la supériorité naturelle des élites.
- b. L'irrationalisme : critique du contrat social, de la société artificielle, fondée par l'accord rationnel des individus; retour vers des forces naturelles qui déterminent la société – le destin, la vie, le sol, la race (biologie).
- c. Le nationalisme de l'extrême droite : recours aux masses populaires pour exclure l'étranger, supprimer le particulier et retrouver une véritable communauté nationale, qui abrite l'individu isolé, le protège et le renforce.

Le projet fasciste



- a. Fonder une communauté inégalitaire, basée sur la fidélité exclusive au chef.
- b. Fonder une communauté militarisée ayant pour but la domination mondiale.





Le fascisme italien

- Fasci – faisceaux (symbolique romaine).
- Opposition radicale en même temps à l'État libéral et au projet marxiste d'un État socialiste, contre l'individualisme libéral et contre la lutte des classes.
- Exaltation de la nation, organisée par un État fort – « statocratie » : Tout est dans l'État, rien contre l'État, rien en dehors de l'État ».
- Intégration des masses dans un État totalitaire par une mobilisation permanente et la mystique du chef charismatique.

Pamphlet de propagande fasciste de 1929

- **Quels furent les premiers résultats de l'avènement du Fascisme ?**
- Le désordre intérieur céda la place à un Gouvernement ; l'indiscipline dans les usines cessa ; les grèves cessèrent ; toute la production du pays fut remise en activité ; on insuffla aux fonctionnaires un plus grand sens du devoir et des responsabilités ; on remit énergiquement de l'ordre dans la marche des fonctions de l'Etat, des Provinces et des Communes.

Pamphlet de propagande fasciste de 1929

- **Qu'est-ce le Fascisme aujourd'hui ?**
- Aujourd'hui le Fascisme est un mouvement syndical qui regroupe toutes les forces productrices de la Nation obéissant à la même loi et à la même idée. C'est un mouvement politique avec des millions d'inscrits qui ont tous la même foi adamantine. C'est un mouvement militaire avec une vraie armée de Chemises Noires. Et tout cela est fondu dans une dévotion quasi religieuse : la dévotion à la Patrie.



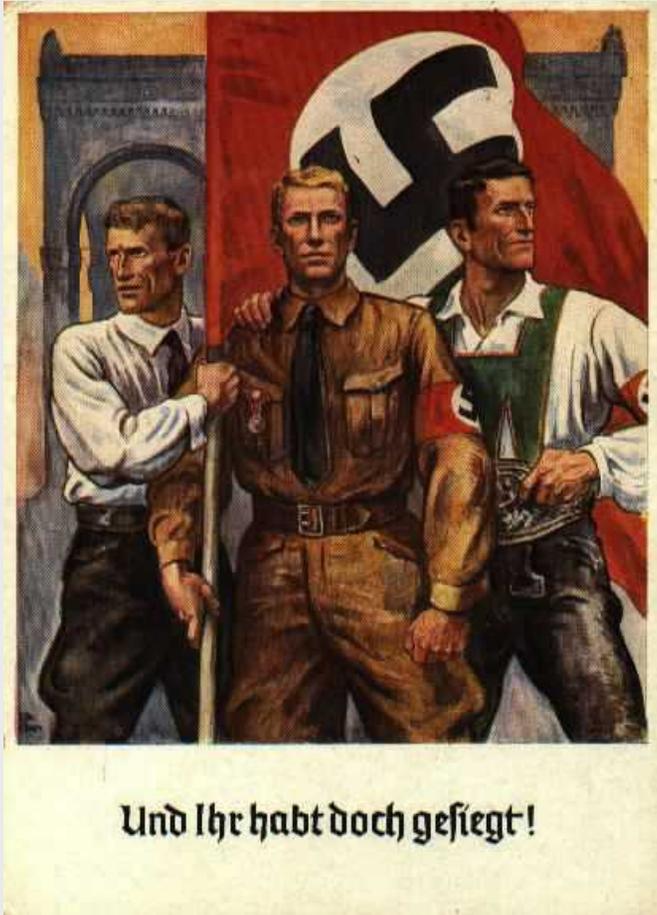
Le national-socialisme (nazisme)

- Opposition radicale à l'héritage universaliste de 1789 qui mène au marxisme, et à l'humanisme chrétien, qui nivelle les individus.
- Déterminisme biologique – la race et la clé de l'histoire : « L'Aryen et le Prométhée de l'humanité »; les races subalternes capables de porter la culture (Japonais et Slaves); les Juifs sont une race spéciale, sans État et visant à la domination mondiale par l'infiltration des autres races.
- Le Troisième Reich : une communauté nationale purifiée des étrangers et des incapables (eugénisme, euthanasie des invalides, extermination des Juifs, des Tziganes); mobilisation totale de la nation (sinon elle subit une défaite et périt); « nouvel ordre mondial » contre les démocraties occidentales et l'Union soviétique.

« Mein Kampf » - la race

- « Celui qui nie la différence entre les races, en ce qui concerne leur aptitude à engendrer des civilisations, est forcé de se tromper aussi quand il juge les individus. Accepter l'égalité des races entraîne à juger pareillement les peuples et les hommes. »
- « L'État raciste doit partir du principe qu'un homme dont la culture scientifique est rudimentaire, mais de corps sain, de caractère honnête et ferme, aimant à prendre une décision, et doué de force de volonté, est un membre plus utile à la communauté nationale qu'un infirme, quels que soient ses dons intellectuels. »
- « La conception raciste répond à la volonté la plus profonde de la nature, quand elle rétablit ce libre jeu des forces qui doit amener le progrès par la sélection. »

« Mein Kampf » - l'État



- « Le mouvement nazi, qui a pour but la création de l'État raciste nazi, doit se pénétrer de cette idée que toutes les institutions futures de cet État doivent croître des racines du mouvement lui-même. »
- « La condition préalable mise à l'existence durable d'une humanité supérieure n'est donc pas l'État, mais la race qui possède les facultés requises. »

« Mein Kampf » - antisémitisme

- « Le monde bourgeois est marxiste, mais croit possible la domination de groupes déterminés d'hommes (la bourgeoisie), cependant que le marxisme lui-même vise délibérément à remettre ce monde dans la main des Juifs. »
- « Comme la nationalité, ou, pour mieux dire, la race ne dépend pas de la langue, mais du sang, on n'aurait le droit de parler de germanisation que si, par tel procédé, on parvenait à changer le sang du vaincu. Mais cela est impossible. Y arriverait-on, ce serait par un mélange des sangs, qui abaisserait le niveau de la race supérieure. Le résultat final d'un tel processus serait la disparition des qualités qui ont autrefois rendu le peuple conquérant capable de vaincre. »

Le holocauste



Le débat sur le totalitarisme

- L'École de Francfort (néo-marxiste) : la tyrannie des foules fondée sur des frustration et des effets psychologiques de l'aliénation et de l'atomisation des individus; la psychologie des foules.
- Jacob Talmon : la démocratie totalitaire (mobilisation antidémocratique et antilibérale des masses).
- Hannah Arendt : le nouveau type de gouvernement, fondé sur l'idéologie et la terreur, ou la police prévale sur l'armée.
- Karl Friedrich et les cinq monopoles : de la politique, de l'idéologie, des médias, de la polices, de l'armée.
- Karl Deutsch : la mobilisation totale + l'unité du gouvernement + l'efficacité de l'exécutif.